

Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

“...un espéranto commode, l'anglais” (sic)

PDG d’“Euronews”, un grand média européen, Philippe Cayla donne de l’anglais, comme de l’espéranto, une image trompeuse.

“La jeunesse d'Europe ne connaît pas, ne veut pas connaître les frontières des nations. Elle voyage sans passeport, avec une monnaie unique, usant d'un espéranto commode, l'anglais”, a-t-il écrit dans un article intitulé “Les médias nationaux contre l'Europe”¹.

Si Philippe Cayla s'était informé, ce qui est la moindre des choses quand on assume une responsabilité importante dans l'information télévisée, il se serait rendu compte qu'une telle métaphore ne convient pas, que l'espéranto est tout autre chose que l'anglais.

Cet anglais-là, ce “broken English”, le plus répandu, est le fruit d'une évolution chaotique. Les difficultés de sa maîtrise coûtent des fortunes au budget de l'éducation de tous les pays non-anglophones. Cet anglais coûte plus qu'il ne vaut à leurs citoyens sous forme de cours et d'impôts. Il les prive d'un temps précieux pour d'autres activités formatrices, productives, constructives et pour leurs loisirs. Il “met les pays anglophones en position dominante dans toute situation de négociation, de concurrence ou de conflit se déroulant en anglais” (Rapport Grin²). Langue en premier lieu nationale, il s'est répandu d'abord par la force et la violence, l'esclavagisme et la colonisation. C'est une langue de dépendance et d'alignement. Souvenons-nous de cette phrase citée par le professeur Robert Phillipson dans “Linguistic Imperialism” : “Il fut un temps où nous avions l'habitude d'envoyer à l'étranger des canonnières et des diplomates; maintenant nous envoyons des professeurs d'anglais.

Non seulement des professeurs...

Anglicisation forcenée

Récemment, certains médias ont fait écho à une demande croissante de gouvernantes anglaises. Voici quelques années, pour des postes de responsabilités importants, des annonces en quantité mentionnaient une exigence discriminatoire : “English mother tongue only”, “Native English speaker”³ Mieux encore : le président pressenti pour l'Union européenne est un pur “Native English speaker”, qui a trompé son peuple (Irak) — Tony Blair !

L'espéranto a été conçu pour accélérer et faciliter la communication entre personnes de langues diverses. L'anglais la freine du fait que le temps de son apprentissage et de formation d'enseignants est excessivement long, de huit à dix fois plus que l'espéranto.

Le fait que l'anglais l'ait supplanté dans ce rôle est le résultat d'un processus historique, anti-démocratique, qui n'a rien à voir avec une supériorité linguistique.

L'usage abusif du mot “espéranto” pour désigner le “broken English” n'est pas chose si rare. Si l'on peut penser que les auteurs de tels propos peuvent prétendre connaître l'anglais, il y a lieu de douter qu'ils puissent en dire de même de

l'espéranto. Ils n'ont certainement pas effectué l'essai auquel Tolstoï se livra en 1888, en consacrant quelques heures à l'étude de cette langue, sans quoi ils auraient vite évalué ce qu'ils pouvaient comprendre et exprimer en peu de temps, et en anglais, et en espéranto.

L'expression “espéranto commode” avait déjà été utilisée par Joël de Rosnay, directeur de la Prospective et de l'Évaluation à la Cité des Sciences et de l'Industrie lors d'un entretien à propos de son livre “L'homme symbiotique, regards sur le 3ème millénaire” (Seuil, 1995) : “L'autosélection de l'anglais, sorte d'espéranto commode mais limité, est probablement un phénomène transitoire dans l'attente des systèmes de traduction automatique individuels en temps réel.”⁴ Mais cet homme de science reconnu a eu le mérite de préciser que cet anglais, même commode d'une certaine façon, était limité, et il avait exprimé un doute sur la durabilité de son rôle.

Bien qu'historien et membre de l'Académie française, Alain Decaux n'a pas su éviter ce même genre de cliché dans un article intitulé “La survie du français, cause nationale” : “Nos petits-enfants devront parler l'anglo-américain, devenu l'espéranto de notre siècle, car leur réussite éventuelle en dépend.”⁵

Dans le numéro du 9 novembre 2006, du même quotidien, le médiateur d'alors, Thomas Ferenczi, avait tenu un langage allant dans le même sens : “Dans ces conditions, on pourrait être tenté de plaider pour le dévelop-

pement d'une langue commune qui facilite les échanges entre Européens et aide à la formation d'une conscience collective. Cette langue existe. Ce n'est pas l'espéranto ou le volapük intégrés que dénonçait le général de Gaulle, mais l'anglais.”⁶ Thomas Ferenczi avait au moins le mérite de s'interroger ainsi : “Comment concilier cette hégémonie de l'anglais avec le respect de la diversité culturelle, inscrit dans les traités et réaffirmé en toute occasion par les dirigeants européens ? C'est toute la difficulté.”

Comme Ferenczi, Philippe Cayla appelle de ses vœux une conscience européenne. Ce n'est certainement pas avec l'anglais, la langue de la nation la moins europhile de l'Union européenne, que cet objectif pourra être atteint.

Le discours de la servitude volontaire

“Celui qui impose sa langue impose l'air sur lequel doivent gesticuler les marionnettes.”

C'est ce que m'avait dit Mark Starr, militant travailliste et syndicaliste de Long Island City, New York, à l'occasion du congrès de SAT à Toronto, en 1973, (voir page IV).

La puissance et la richesse mal partagée des États-Unis s'est édiflée par la violence (les Indiens ont été les premiers à en faire les frais), la guerre, le pillage⁷. Le comportement des anglo-béats face à cette puissance est semblable à celui de prostituées admiratives devant leur maquereau, lequel n'a qu'à faire le beau et s'offrir tout ce qu'il veut à leurs frais. N'importe qui se fait aujourd'hui le chantre de l'anglais trompeusement nommé “espéranto”.

Henri Masson

1. “Le Monde”, 01-01-2008 <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3232,36-994990,0.html>. Ces propos ont été repris dans “The Brussels Journal” (“The Voice of Conservatism in Europe”) du 4 janvier 2008 : <http://www.brusselsjournal.com/node/2829>

2. <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000678/index.shtml>

3. <http://lingvo.org/hl/2/15>

4. <http://csiweb2.cite-sciences.fr/derosnay/articles/bogda.htm>

5. “Le Monde”, 17 oct. 2001. — <http://www.esperanto-sat.info/article198.html>

6. http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id_notice=100012375

7. <http://www.esperanto-sat.info/article900.html>

8. voir aussi : <http://www.esperanto-sat.info/article198.html> et les témoignages du général Smedley Butler et du Marine Jimmy Massey en page III.

“Un espéranto commode”...

À quel prix ? Pour quels niveaux de communication et d'équité ?

Langue	Anglais		Espéranto	
	anglophones*	non-anglophones**	anglophones*	non-anglophones**
Supplément d'effort pour natifs				
Temps d'apprentissage	aucun	unilatéral	partagé	partagé
Frais d'apprentissage	aucun	unilatéral	partagé	partagé
Temps libre sacrifié	aucun	unilatéral	partagé	partagé
Séjours linguistiques	inutiles	indispensables, en pays anglophones	facultatifs, destination libre	facultatifs, destination libre

* 4,84 % de l'humanité (statistique CIA), 13 % de la population de l'Union européenne. Selon un sondage **Eurobaromètre** réalisé en décembre 2000 pour la Commission européenne auprès de 16.000 citoyens de l'UE, il est apparu, entre autres, que le pourcentage de citoyens ne parlant que leur langue maternelle pour le Luxembourg, la France et le Royaume-Uni était respectivement de 2, 51 et 66 %.

** 95,16 % de l'humanité (statistique CIA), 87 % de la population de l'Union européenne.

Anglais et espéranto – caractéristiques linguistiques

Aspects	Anglais	Espéranto
Alphabet	non phonétique de 26 lettres (46 phonèmes, 20 voyelles)	phonétique de 28 lettres
Prononciation	chaotique, insaisissable, impossibilité de fixer une norme	toute lettre se prononce et représente toujours le même son
Accent d'intensité (ou accent “tonique”)	indéfinissable, fixé par l'usage; aucune norme ne peut être établie	toujours sur l'avant-dernière syllabe (pénultième)
Verbes irréguliers	283	aucun
Conjugaison : - radical	variable	invariable
Identification de la fonction grammaticale	confuse, nombreuses relations grammaticales inexprimées	claire et immédiate
Syntaxe	rigide, ordre rigoureux des mots	très souple
Formation de mots dérivés ^a	possibilités réduites : 5%	vastes possibilités : 17%
Indice d'agglutination ^a	0,30	1
Idiotismes	innombrables	quasi inexistantes
Homonymes	très nombreux	quasi inexistantes
Polysémies ^b	très nombreuses (1)	rare
Vocabulaire nécessaire à la compréhension d'un texte ordinaire ^c	à 80%-90% : 2000 mots à 99% : 7000 mots (2)	500 mots + 50 éléments grammaticaux 2000 mots
Temps nécessaire pour atteindre un niveau de maîtrise correspondant à celui du baccalauréat ^d .	1500 heures pour un francophone	150 heures pour un francophone

Sources :

a. “Lingvistikaj aspektoj de Esperanto”, Dr John C. Wells; professeur de phonétique de la langue anglaise à University College, Londres.

b. Edward Thorndike (1874-1949), directeur de la section de psychologie de l'Institut d'études éducatives de la Columbia University.

c. “Fortoj de vivo”, Vilho Setälä (1892-1985), linguiste finlandais.

d. Travail chez soi inclus. Institut de Cybernétique de Paderborn, Allemagne.

(1) — 21 120 significations pour les 850 mots du vocabulaire de base.

(2) — Fréquence de consultation du dictionnaire : un mot inconnu pour cent mots.

Dernière minute : Gordon Brown a affiché sa volonté de faire de l'anglais la langue “de choix”(sic !) dans le monde.(AFP 17.01.2008).

Anglais, synonyme de palliatif inéquitable et d'une “commodité” excessivement coûteuse : la totalité de l'effort aux natifs non-anglophones, l'essentiel du profit aux natifs anglophones.

“Commode” ? Et pour qui ?

“English is a Profitable Export” (“The International Herald Tribune”, 12 octobre 1978).

“Le véritable or noir de la Grande-Bretagne est non point le pétrole de la Mer du Nord, mais la langue anglaise. Le défi que nous affrontons est de l’exploiter pleinement”. (Rapport annuel 1987-1988 du British Council).

Avec l’anglais, le voeu de David Rothkopf est en voie de réalisation

“Il y va de l’intérêt économique et politique des États-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l’anglais; que, s’il s’oriente vers des normes communes en matière de télécommunications, de sécurité et de qualité, ces normes soient américaines; que, si ses différentes parties sont reliées par la télévision, la radio et la musique, les programmes soient américains; et que, si s’élaborent des valeurs communes, ce soient des valeurs dans lesquelles les Américains se reconnaissent.” David Rothkopf, directeur du cabinet de consultants Kissinger Associates “In Praise of Cultural Imperialism ?”, “Foreign Policy”, n° 107, Été 1997, pp. 38-53.

Lectures utiles

- EN. <http://www.lexrex.com/enlightened/articles/warisaracket.htm>
EN. <http://www.ratical.org/ratville/CAH/warisaracket.html>
EN “Linguistic imperialism”. Robert Phillipson. Oxford : Oxford University Press. 1992.
EN “English-Only Europe ?”. Robert Phillipson. London : Routledge. 2003.
EO “Cu nur-anglia Europa ?”. Robert Phillipson. Rotterdam : UEA. 2004
EN “The Cultural Politics of English as an International Language”. Alastair Pennycook. London : Longman. 1994).
EN “English and the discourses of Colonialism”. Alastair Pennycook. London : Routledge. 1998.
FR “Le défi des langues”. Claude Piron. Paris: L’Harmattan. 1994.
FR “La mise en place des monopoles du savoir”. Charles Durand. Paris : L’Harmattan. 2002).
FR “La nouvelle guerre contre l’intelligence”. Charles Durand. Paris : François Xavier de Guibert. 3 vol., 2002-2003.

Avec l’anglais : le déséquilibre

- Concentration des connaissances : EUA, GB
Fuite des cerveaux. Destination : UEA, GB.
Proportion de prix Nobel : EUA, GB, en faveur des natifs.
Flux d’échanges majoritaires. Destination et arrivée : EUA, GB
Le premier directeur général et Secrétaire général de la Confédération Syndicale Internationale est un natif anglophone né à Liverpool : Guy Ryder.
La “pleine exploitation” de ce “Profitable Export” approche de son couronnement : il est de plus en plus question que Tony Blair, champion de l’arrivisme, que les citoyens et médias britanniques avaient surnommé “le caniche de Bush”, et qui a entraîné son pays dans la guerre d’Irak par le mensonge, devienne président de l’UE. Un comble !
La moins euphile des nations européennes se prépare à rafler toute la mise.
Et qui fait les frais de cette puissance dévoyée ? Voir ci-après.

“Les États-Unis d’Amérique forment un pays qui est passé directement de la barbarie à la décadence sans jamais avoir connu la civilisation.” Albert Einstein

1935

“War is a Racket — An Autobiography” (La guerre est un racket — une autobiographie). Général Smedley Darlington Butler. Round Table Press, New York, 1935. Extrait :

“J’ai passé trente-trois ans et quatre mois en service actif au sein de la force militaire la plus mobile de notre pays : le corps des marines. J’ai occupé tous les grades d’officier, de sous-lieutenant à général de division, et, durant cette période, j’ai consacré le plus clair de mon temps à servir le grand capital, Wall Street et les banquiers, comme homme de main de haut vol. En bref, j’ai été un racketteur à la solde du capitalisme. C’est ainsi que j’ai contribué, en 1914, à faire du Mexique, et spécialement de Tampico, un lieu sûr pour les intérêts pétroliers américains. J’ai aidé Haïti et Cuba à devenir des endroits suffisamment respectables pour que les hommes de la National City Bank viennent y gagner de l’argent. En 1909-1912, au Nicaragua, j’ai participé à l’épuration au profit de la banque internationale Brown Brothers. En 1916, j’ai apporté la lumière à la République dominicaine pour le compte des intérêts sucriers américains. En 1913, j’ai fait en sorte que le Honduras soit mûr pour accueillir les compagnies fruitières des États-Unis. En Chine, en 1927, j’ai veillé à ce que la Standard Oil puisse vaquer à ses activités sans être inquiétée. Pendant toutes ces années, comme l’auraient dit les hommes attablés dans l’arrière-salle, les affaires ont superbement marché pour moi. J’ai été

récompensé par des honneurs, des décorations, des promotions. Quand je regarde en arrière, j’ai le sentiment que j’aurais pu rendre quelques points à Al Capone. Au mieux, il ne pouvait pratiquer son racket que sur trois arrondissements de la ville, alors que nous, les marines, opérons sur trois continents”

2008

Un ex-Marine de retour d’Irak : “J’étais un assassin psychopathe”

“J’ai 32 ans et je suis un assassin psychopathe bien entraîné. Tout ce que je sais faire dans la vie, c’est vendre aux jeunes l’idée de s’enrôler dans les Marines et de tuer. Je suis incapable de conserver un travail. Pour moi, les civils sont des êtres méprisables, des arriérés mentaux, des faibles, un troupeau de brebis. Et moi, je suis le chien de berger. Le déprédateur. Dans l’Armée, on m’appelait “Jimmy le Requin”.

(...) “Pour recruter il faut mentir. L’administration Bush a forcé la jeunesse étasunienne à s’enrôler dans l’armée. De quelle manière ? En usant d’un procédé qui était aussi le mien : des offres économiques. En trois ans, j’en ai recruté soixante-quatorze, aucun ne m’a dit qu’il voulait entrer dans l’armée pour défendre son pays, aucun n’avait de motivation d’ordre patriotique. Ils voulaient de l’argent pour entrer à l’Université ou pour avoir une couverture de santé. Je commençais par leur parler de tous ces avantages, et seulement à la fin, je leur faisais valoir qu’ils allaient servir la cause de la patrie. Jamais je n’ai pu recruter un seul

fil de riche. Pour garder son travail quand on est recruteur, il ne faut pas s’embarrasser de scrupules.”

(...) “Les standards du recrutement ont beaucoup baissé, parce que presque personne ne veut s’enrôler. Avoir des problèmes de santé mentale ou un casier judiciaire ne constitue plus un obstacle. Des personnes ayant commis des actes qui leur ont valu plus d’un an de prison, des délits considérés comme sérieux, peuvent entrer dans l’armée, de même que des jeunes qui n’ont pas fini leurs études secondaires. S’ils réussissent le test mental, ils sont admis”.

(...) “Je suis devenu un assassin psychopathe parce que j’ai été entraîné à tuer. Je ne suis pas né avec cette mentalité. C’est le Corps d’infanterie de Marine qui a fait de moi un gangster au service des grandes multinationales étasuniennes, un vulgaire délinquant. J’ai été entraîné pour exécuter aveuglément les ordres du président des États-Unis et rapporter au pays ce qu’il avait demandé, hors de toute espèce de considération morale. J’étais un psychopathe parce que j’ai appris à tirer d’abord et à interroger après, comme un malade et non comme un soldat professionnel qui ne doit affronter qu’un autre soldat. Or, s’il fallait tuer des femmes et des enfants, nous le faisons. Par conséquent nous n’étions plus des soldats, mais des mercenaires”.

Extraits d’un entretien de Rosa Miriam Elizalde avec Jimmy Massey, ex-Marine revenu d’Irak. Texte intégral sur : www.michelcollon.info/articles.php?dateaccess=2008-01-02%2017:31:14&log=invites



Ça bouge partout...

● L'Association des Journalistes de Lituanie et l'Association Lituanienne d'Espéranto invitent à participer au Congrès Mondial des journalistes espérantistes qui aura lieu du 26 au 30 mai 2008 à Vilnius. Thème : "Communication internationale interculturelle : journalisme et espéranto". Informations et bulletin d'inscription sur : <http://www.esperanto.lt/board/zboard.php?id=dokumentoj&no=103>

● Vingt organisations féminines et la municipalité d'Hiroshima invitent à l'envoi de messages de solidarité du monde entier en espéranto avant le 20 février, ceci en vue de la Journée Internationale de la Femme 2008 (8 mars) : <http://www.esperanto-sat.info/article1107.html>

● [Radio Chine Internationale] : Le 26ème Séminaire Commun entre les jeunes chinoises, japonaises et coréennes a eu lieu à Iksan, en République de Corée, avec pour thème : "Le rôle des jeunes pour la coexistence pacifique de la Chine, du Japon et de la Corée". Y ont participé 2 jeunes de Chine, 11 du Japon, 1 de Malaisie, 1 du Ghana, et 35 de Corée, soit 50 de 5 pays. La résolution du congrès apparaît sur <http://esperanto.cri.cn/261/2008/01/03/1@74669.htm>

● Les personnes intéressées par l'action pour la paix et dans le domaine socio-politique peuvent visiter les pages de "La Solidareco" (La Solidarité) <http://solidareco.cafe24.com/index.php>

● Le professeur Albert Jacquard a consacré sa chronique du vendredi 4 janvier, sur "France Culture", à l'espéranto : www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/jacquard/. Il a déjà plaidé à plusieurs reprises en sa faveur sur "France Culture". Écoute possible (4 dossiers mp3) : <http://jerome.desquilbet.org/pages/254/>

● [Libera Folio] Le site d'enseignement de l'espéranto "Lernu", qui existe maintenant en plus de 30 langues. et qui vient juste de fêter ses cinq ans, a maintenant une version en arabe aussi. Les adhérents de "Lernu" qui ont collaboré à la création de cette nouvelle version sont de Jordanie, des États-Unis, d'Israël et d'Arabie Saoudite. Le manque d'une version en arabe a été soulevé par un espérantiste juif israélien, la plus grande partie de la traduction a été effectuée par Hind Hussein, une Jordanienne de 24 ans. Y ont aussi collaboré des adhérents de Lernu des États-Unis et d'Arabie Saoudite <http://www.liberafolio.org/2007/arabalernu-1/>

● Une présentation du programme d'introduction unique aux langues étrangères "Springboard... to languages" existe maintenant en anglais, français et espéranto : <http://www.freeweb.hu/egallite/salto/saltotr.htm>. Basé sur l'espéranto, langue simple, régulière et internationale, c'est une préparation idéale à l'apprentissage d'autres langues et une aide à la transition du primaire au secondaire. Il se prête à l'enseignement de la lecture, de l'écriture et du calcul aux élèves de 7-11 ans. Le programme convient parfaitement aux instituteurs qui ne sont pas spécialisés dans l'enseignement des langues étrangères.

● Des similitudes linguistiques entre l'espéranto et le wallon apparaissent sur <http://wallon-esperanto-2-sister-languages.skynetblogs.be/>

● Le célèbre roman de Daniel Dufoë "Robinson Crusoe" existe en espéranto en format mp3 sous la forme de spectacles radiophoniques avec accompagnement sonore. La traduction est de H.J. Bulthuis (1921). Outre le texte lu, le CD comporte un menu html et des versions électroniques du livre en pdf et .doc.. Durée : 2 h 45 mn. <http://katalogo.uea.org/katalogo.php?inf=7822>

Mark Starr

Mark Starr (1894-1985) participa, en 1921, à Prague, au premier congrès fondateur de Sennacieca Asocio Tutmonda (SAT : Association Mondiale Anationale). Avec le matricule 488, il en fut l'un des premiers adhérents.

Ouvrier dès l'âge de 13 ans, puis mineur, Mark Starr devint objecteur de conscience durant la première Guerre mondiale. Emprisonné pour cette raison à Wormwood Scrubs en 1918, c'est là, par une version en espéranto du "Nouveau Testament" donnée par une de ses soeurs, qu'il découvrit la Langue Internationale et s'y intéressa. Il n'en prit pas moins ses distances par rapport à la religion.

Dès ses premières années d'études, à Londres, Mark Starr s'intéressa à la façon par laquelle les entraves à la solidarité internationale dans la classe ouvrière étaient renforcées par les systèmes nationaux d'éducation. Interprétations chauvinistes de l'histoire, glorifications impérialistes et stéréotypes raciaux remplissaient les manuels dans le monde entier. En étudiant le mouvement ouvrier international, entre autres par le biais de SAT et de l'espéranto, il acquit de nombreux contacts, qui lui montrèrent que les préjugés nationaux, raciaux, religieux et linguistiques constituaient toujours de fortes entraves à la mise en place d'une solidarité internationale ouvrière. Par ses contacts dans le mouvement espérantiste et à la Ligue des Enseignants Ouvriers (Teachers' Labour League), il en accumula des preuves et les utilisa pour rédiger "Mensogoj kaj malamo en Edukado" (Mensonges et haine dans l'éducation. 1929), considéré comme son ouvrage le plus important.

Il émigra au milieu de 1928 aux États-Unis où, de 1935 à 1960, il occupa un poste de directeur éducatif pour le syndicat international des travailleurs de la confection féminine (ILGWU). Il s'intéressa à l'éducation permanente des adultes et des travailleurs. Réformateur indépendant, il milita au parti travailliste américain (American Labor Party) jusqu'à son éclatement en 1944, puis aux Américains pour l'action démocratique (Americans for Democratic Action), à la Ligue pour la Démocratie Industrielle (League for Industrial Democracy), et au Parti Libéral (Liberal Party, à gauche du Parti Démocrate).

Marxiste jusqu'à la fin de ses jours, il avait quitté le Parti Communiste de Grande-Bretagne après avoir été amené à douter du régime soviétique lorsque, en 1926, à Léningrad, il participa au sixième congrès de SAT.

En 1945, il fut membre de la délégation des États-Unis à la première Conférence générale de l'Unesco qui se tint à Londres et, de 1958 à 1961, l'un des dirigeants du Centre National Américain



Mark Starr, matr. 488.

de Radio et Télévision Éducative (American National Educational TV and Radio Center). En 1960, alors en retraite, il voyagea à Singapour (1960-61) et en Afrique orientale (1961-1963) afin d'étudier et enseigner pour le Bureau International du Travail. Il fut aussi délégué de l'Association Universelle d'Espéranto (UEA) et responsable du Centre d'Information d'espéranto de New York entre 1965 et 1972. Il continua à écrire des articles pour "Sennaciulo" et "Sennacieca Revuo", deux publications de SAT. Il donna des cours d'espéranto à New York jusqu'à ce qu'une opération du coeur l'obligea, à 88 ans, à réduire ses activités. Sa vie fut consacrée à l'éducation et à l'espéranto dont il apprécia la valeur éducative.

Henri Masson

Remarque : Dans "La Praktiko" (juillet-août 1966), Mark Starr a utilisé une expression autre que celle de la page I à propos des États-Unis qui finançaient alors 30% du budget de l'Onu et de ses agences : "Celui qui paie le flutiste choisit l'air linguistique".

Photo publiée dans "Sennaciulo".

Sources :

En anglais :

<http://www.autodidactproject.org/other/starr2.html>

En espéranto :

http://eo.wikipedia.org/wiki/Mark_Starr

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse : Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0312 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <www.esperanto-sat.info>. Courriel : <espero.hm*wanadoo.fr>

La SAGO, janvier 2008. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières